Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 9570219
Centre d'intérêt: 230

Héroux, Michel.

Boussoles pour un "aller-simple" à l'université / Michel Héroux. -- [Trois-Rivières] : Cégep de Trois-Rivières, Services aux étudiants, [198-?].
39 p. ; 22 cm.

Vedette(s)-secondaire(s): Cégep de Trois-Rivières. Services aux étudiants

Descripteur(s): Choix professionnel * Information scolaire * Aspiration de l'étudiant * Motivation de l'étudiant * Guide * Universitaire (Ordre d'enseignement)

Conseils pratiques destinés à faciliter le choix professionnel de l'étudiant qui se destine à l'université à partir de la connaissance de soi, de ses valeurs et aspirations et d'un aperçu des différents secteurs d'études universitaires.

BOUSSOLES

POUR UN «ALLER-SIMPLE» À L'UNIVERSITÉ

705454
EX 2

MICHEL HÉROUX
Cégep de Trois-Rivières

BOUSSOLES

POUR UN «ALLER-SIMPLE» À L'UNIVERSITÉ

B5-70219
CENTRE DE DOCUMENTATION COLLÉGIALE
1111, rue Lapierre
Lasalle (Québec) H8N 2J4
REÇU
ISN
BAL

Michel Héroux
Conseiller en orientation

Services aux étudiants
Cégep de Trois-Rivières

30000007054558

71-2743
703.45
ed.2

Conception graphique
Service des communications
Cégep de Trois-Rivières

Impression
Imprimerie Auger Inc.
Pointe-du-Lac

Dépot légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Pour donner tout le sens à ce texte, il faut référer au "**Guide des études universitaires au Québec**", publié par le SRAM en 1988.

BOUSSOLES POUR UN "ALLER-SIMPLE" À L'UNIVERSITÉ

Te voilà en train de fureter avec les choix universitaires, du moins peut-on le présumer à te voir avec ce "Guide" en main.

Et alors, si je me fie à ce que je vois très souvent, tu vis cela comme si se dressait devant toi une sorte de mur, derrière lequel il t'est impossible de voir.

Pourtant, si tu as choisi l'enseignement Général au collégial, tu sais que ton cheminement scolaire t'exigera d'être en mesure de le franchir bientôt... et ça t'énerve un peu!

Regarde-toi bien devant cette situation: comment agis-tu? Comment réagis-tu?

N'es-tu pas porté à chercher quelque moyen qui vienne simplifier ton problème, à vouloir trouver un truc qui réduise ta difficulté au moment d'attaquer un si gros morceau?

Est-ce en fait la façon dont tu conçois ce "Guide" et ce que tu en espères?

De notre côté, nous estimons que ce bouquin peut t'aider dans ce sens, mais son objectif n'est que de te servir de tremplin, te permettant d'atteindre le dessus du rempart et d'y jouir d'une vue d'ensemble du paysage-arrière où logent les universités.

Voilà ce point d'acquis... mais tu sais bien qu'un panorama, si superbe soit-il, ne suffit pas pour trouver gîte. Il faut ensuite opter pour s'aligner vers une direction, repérer des sites, puis peu à peu décider de borner des lieux et installer des bases, etc. Il s'agit d'un long processus, il faut le faire, il

faut passer à travers et ne pas sauter les étapes.

Pour réaliser ce cheminement, il y a plein de moyens tout autour pour t'aider (ou des trucs, si tu préfères) et ce serait dommage de ne pas en profiter.

Essayons donc ensemble de les identifier, comme si on décidait de faire à l'avance un tracé de ce voyage que tu projettes vers l'université. Peut-être alors que tu constateras que ce "Guide" s'y intègre mieux et qu'il n'est pas si complexe de faire face à un tel projet!

UN NOUVEAU DÉPART

Cela fait déjà quelques années qu'on te répète, à ton école secondaire surtout, la nécessité de considérer un tas de choses avant de faire un choix. J'aimerais tout de suite te demander **ce qui t'en est resté:**

Par exemple,

- quelles sont les étapes d'un bon choix?
- quels sont les facteurs importants à considérer dans ton choix?
- comment peut-on les utiliser de façon valable à ton âge?

Peux-tu répondre à ces questions?

Probablement un peu, sous un angle général. Mais la difficulté surgit peut-être quand vient le temps de t'arrêter face à toi-même, de te demander des choses à propos de toi, de te garder du temps pour y penser vraiment. Le cas s'aggrave quand il faut essayer de mettre de l'ordre, de classer par priorités et de faire des synthèses.

Alors, pour toi, qu'est-ce qui reste de tes recherches passées à propos de ton choix universitaire?

C'est difficile? Il te vient sûrement quelques "flash-back" quand même...

Il me semble que ta réponse devrait être mise sur papier, car c'est de là qu'il faut partir pour finaliser ton itinéraire: soit pour continuer, soit pour revenir en arrière et faire des corrections.

Si tu peux écrire plein de choses, tant mieux car il te sera agréable de les vérifier ou de les compléter; si tu n'y mets que quelques mots, prends ta feuille assez grande pour pouvoir ajouter ce qu'il faut au fur et à mesure.

C'est donc un nouveau départ!

TA MOTIVATION AUX ÉTUDES

En tout premier lieu, il est essentiel de regarder ta motivation aux études. Inutile de se cacher la vérité: entreprendre des études universitaires, c'est vouloir atteindre le sommet en termes d'apprentissage, il faut bien comprendre ce dont il s'agit.

Aller à l'université, c'est avoir un goût réel pour les études. Cela veut dire: vouloir assister encore un bon bout de temps à des cours, faire des travaux de recherche, rédiger des rapports et des textes détaillés, participer à des discussions souvent abstraites, chercher à résoudre des difficultés, étudier... beaucoup étudier!

Cela veut dire aussi: aimer ce qui demande de l'analyse, de la réflexion, de la logique, de la lecture, de la synthèse.

Cela veut dire enfin: accepter un style de vie qui demande de la discipline, de la méthode, de longues heures à une table de travail, et aussi toutes les conditions de vie d'un étudiant qui a 20 ans et qui ne jouit pas encore d'une vie très aisée...

Il ne s'agit pas de mettre le tableau plus noir qu'il ne doit. Les efforts sont souvent récompensés après, mais la réalité des études universitaires est bien présente et il ne faut pas se la cacher. J'en fais même la première condition à un choix universitaire épanouissant. D'ailleurs, les anciens et anciennes des collèges nous répètent toujours qu'on ne leur avait pas assez dit qu'à l'université... "c'est de la job..." Ils ajoutent: "c'est pas parce que c'est plus difficile, mais y a beaucoup plus de travail..."

Donc, remplis-tu cette condition d'une solide motivation aux études? On me répond souvent: "s'il le faut pour que je fasse ce que je veux, je suis capable..." À chacun d'y répondre honnêtement!

Voilà le préalable pour un tel voyage, comme le fait de disposer de l'argent nécessaire pour le touriste qui prépare son circuit...

DÉMÊLER LES CHOIX POSSIBLES

En seconde partie, il est très important de saisir la mécanique des choix universitaires qui s'offrent à toi. C'est exactement comme pour une encyclopédie touristique, il y a des sections, des chapitres et une classification permettant de se repérer plus facilement. Il me semble que la seule façon d'éviter de considérer comme un vaste fouillis la très grande variété de choix possibles à l'université, c'est de savoir bien

situer chacun à sa place réelle. La tâche peut paraître immense, mais j'ose essayer de te démêler un peu les régions à visiter.

Je te conseille de te référer aux deux catégories suivantes, même s'il y a bien d'autres façons de classer les quelques centaines de professions universitaires:

- par secteurs
- par préalables.

A- LES SECTEURS:

Les limites de cet article m'obligent à ne te présenter qu'un minimum d'indications propres à chaque catégorie. Ce que je peux t'en dire est donc très court, mais j'y tiens... Il me semble que cela pourra t'aider plus tard à trouver ta place dans cette grande photographie.

Le secteur Sciences:

N'ayons pas peur d'attaquer un préjugé trop répandu qui consiste à croire que faire des sciences mène à tout. Cela est vrai seulement si on peut bien y réussir. Faire des sciences au collégial, cela suppose qu'on aime la physique, la chimie, les maths et la biologie à un niveau supérieur à la moyenne et qu'on dispose des aptitudes nécessaires. De façon particulière, on aime aller au fond des choses, chercher tant qu'on n'a pas trouvé, vérifier en fuyant l'à-peu-près, ordonner, appliquer...

Ce secteur contient aussi ses catégories:

Depuis le secondaire, on te parlait des sciences de

la santé et des sciences pures et appliquées. Les premières s'intéressent à la vie, aux multiples phénomènes du vivant et aux difficultés de la garder ainsi. Les autres se préoccupent davantage de la constitution et de l'utilisation de la matière. Les catégories diverses de l'une et de l'autre feront toutes appel, chacune à son degré propre, au raisonnement logique, à des calculs, des expérimentations et des recherches de solution. On peut cependant dire que les sciences de la santé l'exigent davantage en **chimie** et en **biologie**, alors qu'en sciences pures, c'est plus en **physique** et en **maths.**

Après le collégial, les SCIENCES DE LA SANTÉ mèneront soit aux professions de la santé, soit aux professions de laboratoire. **Les professions de la santé** se préoccupent du bien-être des vivants, dans des tâches appliquées en majorité aux humains. Ces professions ont toutes des objectifs de diagnostic, de support et d'amélioration de qualité de vie. Elles supposent une capacité à supporter la tension et les contacts variés. Elles exigent un rendement scolaire très élevé et des aptitudes marquées pour le travail avec les gens.

Les **professions biologiques de laboratoire** s'appliquent aussi au bien-être du vivant, mais davantage en terme d'analyse biologique et chimique que d'intervention. Les choix (ex. biochimie, biophysique, biologie médicale, microbiologie, sciences alimentaires, biotechnologie, etc.) sont tous centrés sur la recherche et le dépistage des composantes organiques et cellulaires du vivant. Ils exigent des conditions particulières d'ambiance et plaisent à ceux qui ont de l'attrait pour la minutie et la recherche, qui ont moins besoin de contacts et qui peuvent

s'intéresser davantage à la matière qu'au vivant et faire aussi partie des sciences pures.

Quant aux SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES, elles débouchent soit vers les professions de sciences pures, soit vers celles des sciences appliquées. **Celles des sciences pures** se définissent par leur orientation en terme de recherche. Ici, comme partie des sciences physiques, elles englobent tout le secteur des grandes sciences fondamentales que sont la physique, la chimie, la géologie, la biologie, les mathématiques... Les gens des sciences pures ont de l'attrait pour vouloir s'expliquer les choses dans leur essence matérielle propre, en pouvant vérifier scientifiquement leurs observations. Ils sont curieux, habiles à raisonner et à suivre une démarche scientifique rigoureuse. Sur le marché du travail, ils peuvent ou bien travailler dans des laboratoires, bureaux et centres de recherche afin de faire "avancer" la science, ou bien opter pour l'enseignement. Inutile de dire que les aptitudes pour les sciences sont essentielles.

Celles des sciences appliquées, elles, sont plus pratiques dans leurs préoccupations en ce sens qu'elles voient davantage à l'utilisation concrète des données scientifiques afin de s'en servir dans la technologie, l'industrie, la vie courante, etc. Les intéressés se définissent d'ailleurs comme concrets, pratiques et friands de problèmes où ils peuvent apporter des solutions appropriées. Les domaines les plus connus sont ceux de l'informatique et surtout du génie, où une quinzaine de spécialités peuvent ensuite répondre à des goûts supplémentaires variés que je n'ai pas le temps d'étaler ici.

Le secteur Sciences humaines:

Ce jardin est si étendu qu'il n'est pas facile d'en faire le tour. Par contre, ceux qui y "aboutissent" seulement parce qu'ils ne réussissent pas les sciences ou les maths, risquent d'y être déçus. Il faut répondre à un préalable minimum pour s'y sentir bien: s'interesser à l'humain et à ses préoccupations comme être, individu ou membre de la collectivité. Ici, on pourrait dire: "si les autres vous intéressent!"... Les sciences humaines, par leur variété, peuvent faire place à des types de personnalités très différentes, mais cette préoccupation de L'HUMAIN doit y être, à un niveau et à une manière quelconque. Sinon, il faut chercher ailleurs...

Je crois pouvoir diviser les carrières de sciences humaines en trois catégories, étant bien conscient que celles-ci sont personnelles, arbitraires et discutables. D'ailleurs, plusieurs professions recoupent deux ou parfois les trois catégories.

Il y a d'abord celle à **caractère psychologique** où l'on intervient, par la relation d'aide, au niveau du vécu des gens, individuellement ou en groupe, dans le processus de leur croissance et de leur développement. Notons la psychologie, l'enfance inadaptée, la criminologie, le service social, la sexologie clinique, l'animation, l'éducation, la pastorale, etc. Ce qui importe ici, c'est de vouloir aider et sur un plan qui dépasse le simple occasionnel. Ce besoin est vital et on a le goût de s'impliquer pour apprendre à bien y répondre.

Ensuite, il y a les carrières à **caractère sociologique** qui se proposent de clarifier des situations sociales variées, par des recherches ou enquêtes, pour ensuite conseiller ou intervenir, dans un but de fonctionnement optimal, au niveau des

collectivités impliquées. Ici, l'analyse des faits et le traitement de données complexes dominent par rapport à la relation d'aide de tout à l'heure; les sujets peuvent se rapporter à la politique, à l'économique, aux relations de travail, à la géographie, à la sociologie, au tourisme, aux loisirs, etc. Mais un fait demeure, l'implication sociale est présente et elle se veut d'être en action.

Puis, ce sont les carrières à **caractère littéraire**, empreintes elles aussi de réflexions sur des choses humaines, mais davantage en terme d'analyse théorique ou personnelle. Dans cette catégorie, les professions exigent beaucoup de lectures, recherches et travaux écrits, parfois des prises de positions ou des commentaires résultant de recherches faites sur un sujet en particulier. La philosophie, l'histoire, le droit, la théologie, la géographie, l'anthropologie, les communications, le journalisme, etc. peuvent y appartenir.

N.B. Les professions à caractère sociologique et littéraire se recoupent très souvent

Le secteur Sciences administratives:

C'est celui où "les autres" sont aussi présents, mais devenant cette fois clients, employés ou tout autre type d'intervenant impliqué dans une relation d'affaires, de gestion ou de direction. En plus, il est important d'aimer manipuler des chiffres et des données quantifiables. Notons aussi ce besoin souvent retrouvé de discuter, de persuader, d'argumenter, de décider... et/ou celui des fonctions exigeant méthode, minutie et organisation. Entrent ici la comptabilité, la recherche opérationnelle, l'informatique de gestion, les relations industrielles et bien sûr l'administration avec

ses nombreuses options (marketing, finance, management, etc. jusqu'à une vingtaine).

Le secteur Arts-Lettres:

Il attire généralement ceux qui éprouvent le besoin de s'exprimer à travers un art et qui en ont le talent. On parle d'un certain type de personnalité référant à l'originalité, la créativité, l'indépendance, le sens esthétique, l'émotion, etc.

Il contient quelques grandes catégories:

les arts littéraires:
caractérisés par le goût d'écrire, de composer, de jongler avec les mots et l'imaginaire, de rédiger, de maîtriser une langue écrite. Pensons à lettres françaises, journalisme, traduction, rédaction-recherche, linguistique, création littéraire, communication.

les arts d'expressions:
caractérisés par l'attirance à s'exprimer, dans son corps et ses émotions, tout en se produisant pour un public, comme la danse, le théâtre, le spectacle, le mime, la musique, etc.

les arts plastiques:
caractérisés par la création artistique et l'habileté supérieure dans le domaine du visuel, en utilisant le langage plastique approprié. La peinture, la sculpture, le dessin, la gravure, la sérigraphie, le verre, etc. en font partie.

les arts appliqués:
caractérisés par l'orientation des connaissances et du talent artistique dans des secteurs d'application particuliers et spécialisés, selon les diverses contraintes de la réalité d'une clientèle à satisfaire. Pensons à l'aménagement, l'étalagisme, la

céramique, la verrerie, l'émail, la joaillerie, etc. ainsi qu'à toutes les formes d'artisanat.

les arts graphiques:
caractérisés par la conception de travaux artistiques appliqués spécifiquement à la communication visuelle. En font partie le dessin publicitaire, la photographie, le cinéma, l'illustration, la signalisation, le lettrage, etc.

En Arts et Lettres, les gens ne savent pas seulement apprécier le beau, mais leur travail va jusqu'à vouloir produire une oeuvre (artistique ou littéraire). Il faut s'en souvenir!

B- LES PRÉALABLES:

Cette façon de démêler les nombreux choix universitaires risque de sembler plus technique, mais elle devient vite efficace, surtout si elle s'inscrit en complémentarité de la première que je viens de présenter, c'est-à-dire la classification par secteurs.

Les instances officielles publient annuellement la liste des préalables universitaires dans un document qui s'appelle CLESEC: le SRAM les rappelle d'ailleurs fidèlement dans ce guide. Les gens qui travaillent en Information scolaire et professionnelle et en Orientation reprennent souvent ces documents pour en faire des dépliants et brochures simplifiées, qu'il te deviendra facile de consulter. Si tu le fais, tu sauras y identifier rapidement les carrières qui te sont accessibles et celles qui sont fermées, selon tes choix de cours et tes options des dernières années.

De cette manière, la mécanique des choix univer-

sitaires se simplifie et se présentera à toi probablement de façon plus accessible. D'un côté, tu es invité à identifier les secteurs qui te plaisent et ceux qui te déplaisent - les secteurs où tu te sens à l'aise et ceux qui ne te sont pas confortables. De l'autre côté, à partir des cours suivis, tu es sûrement capable d'aller noter les choix qui te sont encore accessibles et ceux qui doivent être abandonnés, à moins de faire le recyclage nécessaire.

Si tu fais cet exercice tout de suite, note les résultats sur ta feuille. Tu pourras les comparer plus tard avec d'autres résultats et vérifier s'il y a des constantes. Voilà donc quelques points de repère importants pour l'éventuel tracé de ton itinéraire.

À LA DÉCOUVERTE DE SOI

En troisième lieu, il y a TOI!

Nous voilà à la partie la plus complexe, la plus importante et la plus intéressante.

Qui es-tu? Si tu le savais, ce serait tellement plus simple. Pourtant, il n'y a pas de choix valable sans connaissance de soi! Encore une fois, c'est une notion qu'on t'a apprise, mais que tu ne contrôles pas très bien. Les ficelles se mêlent, l'engrenage craque de partout...

Si on faisait un petit tour d'horizon de la connaissance de soi...

CHACUN EST DIFFÉRENT:

En regardant autour de toi, il t'arrive de remarquer le peu d'originalité de l'environnement. Les choses et souvent les personnes te semblent conformes, identiques, similaires. Les gens disent facilement: "Je suis comme tout le monde, je fais comme les autres, c'est normal d'être comme ça". Chacun se perd dans la masse, comme s'il était prétentieux d'être unique.

Les apparences sont souvent trompeuses: à première vue, il n'y a pas de différence parmi les étudiants de ta concentration. Vous avez les mêmes cours, des goûts semblables, des valeurs communes. Et pourtant, si on demandait à chacun les motifs qui l'amènent dans cette concentration, bien des raisons seraient différentes des tiennes. Pourquoi? Parce que malgré vos ressemblances, vous êtes différents.

Quand tu observes ton groupe d'amis, tu constates plusieurs points en commun. Et pourtant, il ne te viendrait pas à l'idée que l'un d'entre eux prenne les décisions à ta place. Pourquoi? Parce que malgré vos ressemblances, vous êtes différents.

Il est quand même assez facile de saisir les différences entre deux choses, deux personnes ou deux professions qui sont opposées. En fouillant dans la connaissance de soi, il faut aller au-delà des apparences et trouver les différences qui nous identifient personnellement. Plus tu en trouveras, plus tu auras découvert de nouvelles facettes de toi.

APPLICATION AUX INTÉRÊTS ET APTITUDES:

La façon qui te vient le plus facilement pour faire le diagnostic de tes différences individuelles, c'est probablement de te référer à tes **intérêts** et tes **aptitudes.**

L'intérêt est une motivation qui te pousse vers quelque chose, c'est une activité qui te plaît et que tu as le goût de faire. **Les aptitudes** sont des habiletés que tu possèdes et qui te permettent de réaliser tes intérêts de façon satisfaisante.

Voyons cela! Divisons les intérêts en deux groupes: aimes-tu les personnes ou préfères-tu les choses? Quel groupe t'attire le plus? Essaie de cerner de quelle façon, dans ta vie quotidienne, tu t'intéresses aux gens ou aux choses qui t'entourent.

Es-tu comme Anne, intuitive et altruiste, qui écoute ses amis, essaie de les comprendre et de trouver avec eux des solutions quand quelque chose ne va pas? Es-tu comme Marc, patient et exubérant qui aime expliquer des connaissances qu'il maîtrise bien? Es-tu comme Johanne, persuasive et tenace, qui convainc ses amis d'adopter ses opinions, ses services? Ou es-tu plutôt comme Philippe, débrouillard et jovial, qui aime beaucoup plus organiser des activités pour rendre les autres heureux?

Peut-être que tu es différent d'eux et que tout comme David, tu préfères la nature, l'environnement et le plein-air ou comme Josée qui aime concevoir, analyser, réaliser des projets. Ah! tu es différent d'eux aussi? Alors peut-être ressembles-tu plus à Louis qui aime aller au-delà des apparences et trouver comment les choses

fonctionnent ou ressembles-tu à Marie qui adore chercher des liens entre des événements, des faits et en tirer des conclusions ou à Sylvain que toutes ces choses laissent indifférent, mais qui ne donne pas sa place, dès qu'il y a des chiffres?

À eux non plus, tu ne leur ressembles pas? C'est vrai, tu es différent d'eux... Tu réalises que ton intérêt pour les personnes ou pour les choses t'est particulier. Essaie de préciser le genre de contact que tu établis quotidiennement au hasard de tes rencontres. Essaie de préciser de quelle manière les choses t'intéressent, comment tu les organises dans ta vie?

À tes intérêts se greffent des aptitudes. On dit quelquefois: "Je suis bon là-dedans: j'aime ça! Je n'aime pas faire ça: je n'ai pas d'aptitudes là-dedans!"

Certaines personnes sont fluides verbalement, elles sont capables de poursuivre un raisonnement, de mener un discours, un dialogue avec logique, avec rigueur. D'autres sont plus silencieuses et font dire beaucoup de choses aux mots... par écrit. D'autres sont capables de faire parler des chiffres. Elles leur font tenir un langage administratif ou scientifique. D'autres, plus créatrices, harmonisent son, couleur, forme et lumière et laissent aller leur imagination. Les personnes qui ont des aptitudes spatiales visualisent des formes géométriques et parviennent à se démêler parmi toutes ces représentations abstraites. D'autres nous offrent une réalisation concrète, palpable. Quelques-unes utilisent leurs mains, leurs bras, leurs jambes et tout leur corps pour fabriquer, bâtir petits ou gigantesques objets dont aucun de nous ne se priverait. Quel langage que toutes ces habiletés! Toi comment parlent tes aptitudes?

L'IMPORTANCE DE TON VÉCU:

Prendre conscience de son vécu et de ses expériences signifie leur donner un sens dans sa démarche **d'orientation**. À chaque jour, tu exprimes des émotions dans tes activités scolaires ou dans tes loisirs. Tu adoptes ainsi, un peu à ton insu, un système de fonctionnement personnel. Il est si bien intégré que tu as l'impression quelquefois d'être défini une bonne fois pour toutes. Et puis, au hasard d'une rencontre ou face à un événement inattendu, tu dois changer ta façon de percevoir le monde, tu dois encore te réajuster.

Le milieu familial est sans contredit une très grande source d'influence. Au contact de tes parents, tu as acquis des habitudes, des modes de vie. Ils te confiaient certaines responsabilités, exigeaient que tu respectes certaines de leurs valeurs. Ton entrée au cégep correspond souvent à une remise en question de tout ce que tu as vécu sous le toit parental. Du jour au lendemain, te voilà autonome, beaucoup plus indépendant, confronté à de nouvelles libertés. Il te faut apprendre à vivre dans un monde neuf, à partager ton appartement avec des amis, à respecter leurs valeurs trout en demeurant attentif à tes besoins. Quels changements se sont opérés chez-toi depuis ton arrivée au Cégep? Qu'est-ce que ça implique? À quelles responsabilités es-tu maintenant confronté?

Entre tes cours et ton étude à la maison, il y a des moments précieux d'oisiveté que tu occupes agréablement de façon constructive. Quelles activités comprennent tes loisirs? Il me semble n'avoir rencontré personne qui gaspillait ce temps

précieux à accomplir des choses déplaisantes. À quoi t'occupes-tu dans tes heures libres? Quels sont les sentiments qui t'animent? Jusqu'à présent, tes loisirs ont peut-être été tributaires de tes parents, il n'en tient qu'à toi maintenant d'utiliser tes moments de détente à essayer des activités nouvelles. La nouveauté, on ne sait jamais ce que ça nous réserve comme apprentissage.

Ton vécu englobe aussi les expériences de travail que tu as durant l'été. On a tendance à sous-estimer ce genre d'expérience parce qu'il faut souvent se contenter d'un travail qu'on n'apprécie pas. temps plein ou à temps partiel, il faut aussi gagner des sous pour défrayer ses études. En quoi ces expériences sont-elles significatives pour toi? **Qu'est-ce qu'elles avaient de satisfaisantes? Qu'est-ce qui te rendait insatisfait là-dedans?**

Animé par un souci humanitaire, tu consacres des heures et des énergies à une oeuvre, à un organisme qui en a besoin. Le bénévolat est une forme d'expérience de travail. Là aussi, tu peux y faire de nouveaux apprentissages et réaliser que tu possèdes tel genre d'intérêt plutôt qu'un autre, tel genre d'habileté plutôt qu'une autre.

ET, BIEN SÛR, LES VALEURS PERSONNELLES:

Il y a une dimension très importante que nous n'avons pas mentionnée depuis le début et qui te servira maintenant à englober tout ce qu'on vient de voir. Elle se manifeste à chaque jour dans ta vie quotidienne et plus tard elle jouera un rôle prépondérant dans ta profession.

. . . . . .

Quelles sont donc les choses auxquelles tu tiens absolument dans ta vie actuelle et que tu ne veux pas sacrifier plus tard quand tu seras au travail si tu veux satisfaire tes besoins? Quelles sont tes valeurs personnelles sur le plan physique, sur le plan affectif et au point de vue intellectuel?

. . . . . .

LES VALEURS PHYSIQUES:

Elles se rapportent, en référence à notre sujet, aux tâches physiques et **aux conditions matérielles d'un emploi.**

Peux-tu trouver, d'un côté, celles auxquelles tu tiens absolument et de l'autre, celles que tu rejettes. Si tu pouvais obtenir un profil clair suite à tes réponses à chacune des valeurs physiques que je t'énumère, cela serait un bon départ:

le niveau d'activité: temps pendant lequel tu seras en mouvement ou à faire un travail sédentaire, qu'est-ce qui domine?

L'usage du corps: à quel degré tu voudrais utiliser ton corps, tes mains, telle habileté?

L'environnement: les activités intérieures ou extérieures, quelles sont les conditions climatiques que tu peux supporter?

Le confort: acceptes-tu le bruit, le tapage provenant de machines ou de personnes, ou si tu préfères les endroits calmes?

Les déplacements: le temps consacré à voyager durant tes heures de travail: tu le désires, le tolères, le refuses?

L'apparence personnelle: être "bien habillé", porter un uniforme, c'est important?

Le rythme de travail: à quel niveau est-ce important que tu travailles à une cadence qui t'est personnelle?

La propreté: exiges-tu d'avoir les mains ou des vêtements propres?

Le salaire: l'argent dont tu as besoin pour te sentir à l'aise. Est-il précisé dans ta tête?

Les vacances: imagines-tu les moments de détente dont tu as besoin pour te reposer?

Allonge cette liste de valeurs physiques si tu en sens le besoin.

C'est impliquant de préciser ainsi ses valeurs. On a parfois l'impression que les valeurs physiques sont moins importantes, moins engageantes que les autres types de valeurs. Pourtant, à ce stade-ci de ta démarche, il faut s'impliquer plus, y penser et se risquer à dire ce à quoi tu attaches de l'importance. Essaie de ramasser les intérêts que tu as déjà identifiés, les aptitudes et les faits de ton vécu qui approuvent ou confirment tes valeurs physiques et l'importance qu'elles occupent dans ta vie actuelle et plus tard, dans ta vie professionnelle.

LES VALEURS AFFECTIVES:

Voilà d'autres valeurs qui te décrivent et influencent tes actions! Cette fois, les valeurs affectives existent en rapport avec ce que **tu ressens face à toi et face aux autres**. Elles se situent plus précisément sur le plan émotif, ce sont les sentiments qui te font vibrer, qui t'animent quand tu établis des contacts.

Tes valeurs affectives se véhiculent à chaque jour par le biais de tes études et de tes loisirs. Les

professions véhiculent elles aussi des valeurs et tu as plus de chances d'être heureux et d'être bien dans ta peau, si tes valeurs correspondent effectivement à celles de ton travail. On n'adopte pas du jour au lendemain des valeurs professionnelles sous prétexte qu'elles sont dans notre travail, ou bien alors, on le fait à notre désavantage. Accepterais-tu d'être constamment tiraillé pendant le tiers de ta journée (8 heures), d'être à l'aise l'autre ties (8 heures) et de dormir à ton troisième tiers (8 heures). Ça ferait compartimenté n'est-ce pas? Il est important que tu identifies clairement celles qui te caractérisent **actuellement** et non celles qu tu penses avoir quand tu auras trente ans...

Tes intérêts, tes aptitudes, tes loisirs et ton vécu traduisent actuellement des valeurs affectives que tu peux avoir. En voici quelques-unes possibles:

- la **satisfaction** ou le temps que tu consacres à des activités que tu aimes et qui te font plaisir.
- La **responsabilité** ou l'importance de prendre des décisions personnelles ou de diriger des gens et des projets.
- La **solidarité** ou la collaboration avec d'autres personnes à exécuter des tâches ensemble.
- La **pression** ou toutes les fois que tu fais des tâches urgentes, que tu agis dans des situations stressantes et que tu sais y résister.
- Le **prestige** ou le nombre de fois que tu influences les autres et qu'on te reconnaît comme personne de valeur.
- Le **défi** ou l'ardeur mise à t'attaquer à une tâche nouvelle, à foncer vers l'inconnu.
- La **compétition** ou l'art de faire mieux et plus rapidement que les autres.

- L'**engagement** ou ...
- ...

Se pourrait-il que parmi cette énumération, on ait oublié celle qui te caractérise le plus. Penses-y et fais des ajouts s'il le faut et donne-toi la peine de définir opérationnellement ce que tu veux dire par telle valeur.

À ce stade de réflexion, il faut lier, englober et ordonner. Quelles sont les valeurs affectives qui s'actualisent le plus dans ta vie? Quelles sont celles que tu rejettes actuellement? Comment les vis-tu à l'intérieur de tes cours? Te sens-tu capable de les assumer quand tu seras sur le marché du travail?

Les valeurs intellectuelles:

Les valeurs intellectuelles se rapportent **à la manière personnelle que tu privilégies pour aller chercher des connaissances.** Elles mettent en lumière ta façon de faire des apprentissages sur le plan intellectuel bien sûr. Elles sont donc reliées au mode de fonctionnement cognitif que tu as développé depuis très longtemps, à vrai dire depuis ton entrée dans le système scolaire.

Certaines personnes sont plutôt autodidactes, d'autres apprennent mieux dans un cadre structuré, etc.

Les valeurs intellectuelles s'expriment dans plusieurs secteurs d'apprentissage. Que ce soit à l'intérieur de tes cours ou dans tes moments de détente, tu privilégies et tu mets en valeur un mode de fonctionnement d'apprentissage intellectuel. Voici une liste de ces valeurs et je t'invite à la compléter et surtout à bien les définir en tes propres termes.

Ta créativité intellectuelle ou le pouvoir que tu

possèdes, en utilisant tes connaissances, de résoudre des problèmes d'une façon nouvelle et originale.

Ta diversité intellectuelle ou ton pouvoir de valoriser le travail sur plusieurs plans à la fois.

Ta spécification ou la mobilisation plus ou moins grande de ton esprit à planifier, prévoir, organiser des activités intellectuelles toujours sous le même "pattern".

Ta prise de décision ou l'utilisation stratégique de moyens d'action en vue d'atteindre un objectif.

Ta réalisation ou la satisfaction intellectuelle que tu retires à réaliser un projet du début à la fin.

Ton esprit de recherche ou le pouvoir que te procure la lecture ou l'analyse scientifique, fouillée, détaillée...

Ta capacité de communication ou le pouvoir intellectuel acquis par la rédaction ou la diffusion de connaissances.

L'abstraction ou la capacité d'utilisation de tes connaissances pour débattre des principes.

Encore une fois, il faut trouver des dénominateurs communs qui relient plusieurs aspects de toi, dans plusieurs situations de ta vie. Les valeurs intellectuelles ne planent pas toujours dans les nuages, au contraire elles font bel et bien partie intégrale de ta vie quotidienne. Imagine un peu le manque de stimulation et la frustration qu'éprouverait un étudiant qui valorise dans tous ses cours la diversité intellectuelle, si on l'obligeait du jour au lendemain à un mode d'apprentissage spécifique.

On imagine ça difficilement... Alors comment concevoir que du jour au lendemain, tu te retrouverais dans une profession qui ne respecterait pas les

modes d'apprentissage intellectuel que tu valorises le plus?

Les valeurs intellectuelles doivent faire partie de ton choix d'orientation universitaire tout comme les valeurs affectives et physiques. Il appartient à chacun de doser leur importance respective.

DEUXIÈME ESSAI

Que de matières, que de choses à regarder, à réfléchir! Comment faire pour réussir à se frayer un parcours à travers tant de sites à visiter?

Je t'imagine devant une grande carte géographique sur laquelle tu as noté, souligné, encerclé: elle a maintenant l'air davantage d'un brouillon que d'un guide.

Il faudrait quasiment reprendre tout cela, mais plus simplement, diras-tu...

D'accord!

. . . . . .

Je te demande alors, après cette longue réflexion sur la connaissance de soi, de dire spontanément ce qui te dépeint le mieux par rapport aux trois critères suivants:

. . . . . .

Dans ce que tu aimes faire:

Rappelle-toi les GOÛTS et les APTITUDES; en effet, tu préfères des choses et en détestes d'autres. Certains types d'activités t'attirent, d'autres te font rire, t'inquiètent, te révoltent, etc. Tu es habile pour ceci, super-gauche pour cela.

Serais-tu capable de me lister les attraits les plus importants pour toi, face aux professions (ex. le travail manuel, extérieur, social, précis, créateur, routinier, littéraire, logique, scientifique, directif, etc.).

Dans ce que tu aimes connaître:

Depuis le temps que tu es étudiant et qu'on t'enseigne une variété de choses, tu es sûrement capable d'exprimer tes préférences sur ce que tu aimes connaître et apprendre. Rappelle-toi les MATIÈRES SCOLAIRES qui ne t'ont jamais "tanné", celles que tu te sentais forcé de faire, les "plattes", celles que tu trouves que tu n'as pas assez faites, celles que tu regrettes de ne pas avoir faites, etc. En fait, les matières scolaires que tu aimes et celles qui te font souffrir auront une influence dans tes études universitaires. Il faut donc faire ta liste et même tenter de diagnostiquer les facteurs qui influencent ces préférences et répulsions.

Va même vérifier, en dehors de l'école, le type de connaissances que tu recherches ou qui guident certains loisirs. Vont-elles de pair avec le reste ou viennent-elles mieux dire ce que tu aimes connaître réellement?

Dans ce que tu aimes ressentir:

C'est peut-être ici d'ailleurs que surgissent davantage les pulsions qui te stimulent à vouloir mettre ta couleur personnelle... Pour identifier ce que tu AIMES RESSENTIR, il faut te mettre à l'écoute de ce qu'on appelle TES SENTIMENTS. Quotidiennement, tu "éprouves quelque chose..." à maintes occasions, tu sens des vibrations intérieures plus ou moins marquées, tu constates qu'il y a un suivi intérieur à ce que tu fais, apprends, etc. Et alors, ces "feelings" qui se dégagent ont tous une dynamique en toi qu'il faudrait apprendre à ob-

server: c'est là que se situent satisfaction, haine, moquerie, indifférence, attirance, émerveillement, plaisir, fuite, attaque, tolérance, etc., etc.

Il est un peu utopique de vouloir faire un inventaire de ses valeurs affectives ou de demander à quelqu'un de faire l'échelle graduée de ses sentiments. Cela n'empêche pas qu'il soit très important de faire des choix de carrières conformes à ce que tu aimes ressentir. Pour être heureux dans son travail, ne faut-il pas que le quotidien professionnel permette de la satisfaction à ce niveau? Sinon, ce serait un bon guide pour mener au même endroit que tous ceux qui sont déjà rendus aigris, paresseux ou insatisfaits à leur travail.

Malgré sa relativité, voici quand même une liste de valeurs impliquant qu'un individu puisse faire siennes celles dont le sujet correspond à ses besoins:

- la dépendance
- l'autonomie
- la force de caractère
- le statut social
- le défi
- le dévouement
- l'action
- la réussite économique
- la sécurité
- la communication
- la stabilité
- la discrétion
- le calme
- la solidarité
- la créativité
- le leadership
- la compétition
- l'engagement
- etc.

Je t'invite à revenir à cette liste, à la relire quelques fois, à procéder lentement.

Ensuite, analyse tes réactions devant chaque item et essaie d'identifier les deux ou trois plus positifs, dans lesquels il y a de tes besoins et où tu te sens bien. Et alors, regarde-toi:

De quoi a l'air cette sorte de passeport de toi? Y as-tu écrit quelques notes? Un proche de toi saurait-il t'y reconnaître?

. . . . . .

Tourne-toi maintenant vers ta vie quotidienne, avec ta famille, tes amis, tes voisins. Je t'ai longuement parlé au chapitre précédent de l'importance de ton vécu. Il serait temps maintenant d'essayer de le dire et de le saisir! Fais un peu ton psychologue et tente d'écouter tout ce que ton vécu te dit de significatif, depuis quelques années tout au moins.

. . . . . .

Par exemple, peux-tu me dire quels ont été les événements les plus importants pour toi depuis trois ans? (ceux qui ont eu un sens dans ta vie, qui ont provoqué un tournant, etc.). Sais-tu en quoi tel fait est si important, pourquoi il l'est? Qu'est-ce qu'il t'apprend à ton sujet qui pourrait être important de retenir?

Et puis, rappelle-toi diverses expériences que tu as connues et qui t'ont été parlantes, parce que tu y as appris tes limites ou tes forces, tu y as éprouvé joie ou peine... Admets ce qui t'influence facilement, laisse-toi aller à exprimer un peu tes rêves... En somme, branche-toi sur ton vécu et essaie d'y "syntoniser" ce qu'il te présente de toi-même qui a une valeur indéniable! Et alors, il ne faudrait pas

oublier cette dimension dans ton choix.

. . . . . .

Pourrais-tu maintenant essayer de te référer dans ce "Guide" à la section qui correspond le plus à tes réponses. Précédemment, on a vu ensemble les grandes catégories des carrières universitaires: ton instinct saurait-il te guider vers les bonnes pages, aidé de la connaissance de toi et de l'analyse de ta situation personnelle?

. . . . . .

En deuxième temps, dans cette section retenue, saurais-tu identifier des programmes universitaires qui te conviennent et ceux qu'il te faut négliger? Cela, à cause de tes goûts, aptitudes, valeurs, expériences significatives...

L'AIDE POSSIBLE

Tu viens me dire que ta réponse est si timide, si nébuleuse et si incertaine!

Il est encore possible d'aller plus loin, ne t'inquiète pas... mais cette fois, il te faudra aller chercher de l'aide.

Il est bien beau que je te parle de tes goûts, de tes aptitudes, de tes sentiments, de tes rêves... mais tu sens bien que tu ne peux pas aller très loin, tout seul, dans tes réflexions sur ces sujets et que ton habileté à les lire est limitée... Et alors, le petit "Guide", tu le feuillettes, sans pouvoir t'arrêter "pour de vrai" à une région en particulier...

C'est l'heure d'aller à l'aide!

- **Interroge tes parents et amis**; ces personnes te connaissent et savent plein de choses sur toi. Demande-leur de compléter la phrase suivante, ce sera peut-être le début d'un dialogue:

  ..... est un gars qui .....
  ..... est une fille qui .....

  Il y a autour de toi des gens qui peuvent même te parler de tes aspirations parce qu'ils les ont senties, devinées.

- **Va consulter un spécialiste**; il y a sûrement dans ton école de ces professionnels justement qualifiés pour t'aider à avancer dans tous les sujets que j'ai évoqués jusqu'ici. Un conseiller va parler avec toi, t'amener à réfléchir et à saisir des choses qui ensuite vont te permettre de mieux te comprendre.

- **Utilise les moyens techniques d'information qui sont à ta portée**; de nos jours, il n'est plus possible de tâtonner indéfiniment sur ses goûts, besoins et valeurs professionnelles; les chercheurs ont mis au point une variété d'instruments permettant de mieux se connaître. Dans ton école, ils sont à ta disposition pour que tu les utilises: il y a des tests, du matériel informatisé et des documents d'information qui ne demandent qu'à servir.

  Il ne s'agit pas de moyens magiques et ils ne te seront efficaces que si tu es guidé dans leur utilisation. Va en parler avec les gens de l'Orientation ou de l'Information scolaire et professionnelle.

Avec le bagage de données dont tu disposeras maintenant grâce à cette aide, la consultation du "Guide" sera cette fois plus transparente et réellement exploratoire.

Mais nul ne pourrait prétendre qu'elle sera suffisante et ce n'est pas le but de ses auteurs. Mais s'il a pu participer à te mettre sur la bonne piste, ce sera très bien. Je dis souvent que dans un pommier on ne peut pas choisir une pomme qu'on ne voit pas...!

QUELQUES CONSEILS POUR SOLIDIFIER TON CHOIX

Si tu as maintenant déterminé vers quelle(s) région(s) tu veux faire ton voyage, il te faut dorénavant viser le meilleur possible. J'aimerais terminer ce texte en te conseillant diverses avenues qui ne peuvent faire autrement que de t'amener à la réussite!

UNE JOURNÉE AVEC...

Dans ma pratique, j'en suis à me dire qu'il est peut-être heureux que les étudiants trouvent que la documentation écrite n'est généralement pas suffisante pour les éclairer sur leurs choix. Cela les pousse à dépasser une participation un peu passive et à **passer à l'action face à leur vie professionnelle.** Je me dis qu'il n'y a probablement pas de meilleur moyen de connaître une profession que de rencontrer quelqu'un qui la pratique.

S'il t'est possible de le faire dans ta région, tente

Avec le bagage de données dont tu disposeras maintenant grâce à cette aide, la consultation du "Guide" sera cette fois plus transparente et réellement exploratoire.

Mais nul ne pourrait prétendre qu'elle sera suffisante et ce n'est pas le but de ses auteurs. Mais s'il a pu participer à te mettre sur la bonne piste, ce sera très bien. Je dis souvent que dans un pommier on ne peut pas choisir une pomme qu'on ne voit pas...!

QUELQUES CONSEILS POUR SOLIDIFIER TON CHOIX

Si tu as maintenant déterminé vers quelle(s) région(s) tu veux faire ton voyage, il te faut dorénavant viser le meilleur possible. J'aimerais terminer ce texte en te conseillant diverses avenues qui ne peuvent faire autrement que de t'amener à la réussite!

UNE JOURNÉE AVEC...

Dans ma pratique, j'en suis à me dire qu'il est peut-être heureux que les étudiants trouvent que la documentation écrite n'est généralement pas suffisante pour les éclairer sur leurs choix. Cela les pousse à dépasser une participation un peu passive et à **passer à l'action face à leur vie professionnelle.** Je me dis qu'il n'y a probablement pas de meilleur moyen de connaître une profession que de rencontrer quelqu'un qui la pratique.

S'il t'est possible de le faire dans ta région, tente

l'expérience! Tu pourras écouter son témoignage, poser tes questions, même l'observer dans certaines tâches. En plus, il pourra te parler de la formation à l'université, des difficultés à prévoir, des particularités plus agréables et quoi encore...

Je crois tellement en cette formule que je la recommande en priorité. Elle me semble supérieure à la simple conférence parce qu'elle te permet de situer aussi les valeurs physiques dont je t'ai parlé antérieurement, de saisir une dynamique qui souvent ne peut pas s'exprimer par des mots.

LES TÉMOIGNAGES DE CEUX ET CELLES QUI Y ÉTUDIENT

Cette situation va dans le même sens que ce qui précède, mais le vécu diffère et la façon de voir les choses varie nécessairement.

Ceux et celles qui viennent d'entrer à l'université ont encore en tête ce qui te préoccupe face à ce choix. Ils peuvent alors être rassurants d'une part et plus proches de tes émotions, d'autre part. Ils sont dans le feu de l'action et leurs commentaires deviennent donc dynamiques et pleins de vigueur. En plus, ils savent donner des avertissements, signaler des pièges, fournir des encouragements.

À notre Service d'Orientation, nous faisons depuis quelques années l'expérience de demander à des anciens de nous faire parvenir leur témoignage après une (1) année d'études universitaires. Nous sommes très fiers de ce dossier et nous pouvons dire qu'il contient des données qu'on ne peut retrouver ailleurs et qui sont très intéressantes.

Si tu crains de ne connaître personne qui étudie

actuellement dans le programme de ton choix, ne te gêne pas d'aller en parler avec les gens des Services d'Orientation et d'Information scolaire et professionnelle de ton collège.

LES VISITES AUX UNIVERSITÉS:

Dans la même veine toujours, celle d'une démarche active de ta part, il y a les visites aux universités qui sont très profitables.

Cette fois, tu peux visualiser des choses, sentir le pouls du milieu, connaître des professeurs, observer des étudiants, etc.

Cette façon de faire prend de plus en plus d'ampleur et si les universités acceptent d'investir à ce niveau, c'est qu'elle peut être efficace et rentable. Bien sûr, il faut savoir être critique devant certains étalages d'avantages (visuels ou verbaux) et tu as sûrement le pouvoir de faire la part des choses si cela se produit. L'expérience montre de fait que ces visites sont généralement bien préparées et conçues pour t'apporter quelque chose.

Dans certaines universités, il est même possible de devenir un étudiant d'un jour, en se présentant à des cours et vivant au rythme du campus. N'oublie pas en effet cet immense avantage que ces visites peuvent te permettre, à savoir t'intégrer à un milieu universitaire, t'insérer à la masse étudiante, te sensibiliser à certains services à sa disposition, etc.

Alors informe-toi à ce sujet et ne rate pas les occasions.

LA CHASSE AUX PRÉJUGÉS:

Il serait dommage que tu te prives d'un choix qui pourrait convenir très bien au profil que tu présentes, sauf qu'un préjugé t'empêche de le considérer.

- Je pense d'abord au **SEXISME** devant les professions. Crois-tu qu'il y a des carrières féminines et d'autres masculines? Même si tu ne t'affiches pas comme tel, regardes-tu les choix non traditionnels à ton sexe? Fais-tu un effort pour lire ou écouter ce qu'on dit à ce sujet, alors que divers intervenants font des efforts importants pour dé-sexuer les professions?
- Il y a aussi le **SNOBISME** devant les professions. D'où cela vient-il? Il appert que certains étudiants rejettent d'emblée certains choix parce qu'ils ne sont pas assez ceci... ou trop cela... On dit qu'il n'y a pas de sots métiers, mais cette maxime n'est pas vraie pour eux. Pourquoi ne pas chercher à saisir ce qui peut être valorisant dans une profession plutôt que de n'y voir que les côtés négatifs? Pourquoi refuser de chercher parmi les choix qui ne sont pas nécessairement valorisés par la bourgeoisie, mais qui peuvent rendre heureux? Pourquoi s'accrocher à ce qui ne représente socialement que pouvoir et prestige quand personnellement ces valeurs ne sont pas prioritaires?
- Enfin, un préjugé qui n'a pas sa raison d'être et qui traîne encore trop la place, celui du **CHOIX UNIQUE**! Je connais plusieurs étudiants qui ont investi beaucoup d'énergie à spécifier un

choix professionnel, mais un seul. Pour diverses raisons, celui-ci n'a pu être réalisé et nos amis se sont retrouvés devant la déception, l'attente et la perte de temps... Je trouve que tant qu'à décider d'entreprendre le voyage, il vaut la peine de sélectionner plus qu'un lieu de séjour. Quand on est rendu au niveau universitaire, il est important d'avoir des deuxièmes choix, il faut prévoir des rechanges, d'autant plus qu'ils sont permis. D'ailleurs, il est essentiellement mauvais de penser qu'on puisse n'être destiné qu'à une seule profession: je n'insiste pas car je sais que tu le penses toi aussi.

LES STATISTIQUES DE PLACEMENT:

Je te comprends de chercher à un moment donné "comment ça se place..." après les études. C'est une intention légitime et qui fait preuve de réalisme.

Si je te conseille fortement de consulter les données concernant le placement, je t'invite en même temps à la prudence et au respect de toi.

Prudence, en ce sens qu'un seul chiffre global ne présente pas toutes les nuances. On peut bien dire qu'un pourcentage important travaille, mais s'agit-il de temps plein, de temps partiel, de contrat temporaire, d'emploi relié à la formation? Il faut regarder **toutes les données**! Même chose quand on parle d'un taux élevé de non-emploi après le baccalauréat, alors qu'on sait qu'il est préférable d'aller plus loin (maîtrise) dans tel domaine...

Prudence aussi parce que les données changent

selon les périodes et les réalités économiques. Une donnée qui était vraie l'an passé deviendra peut-être caduque l'an prochain. Il faut en jaser avec les intervenants de ton milieu, lire les commentaires au bas des recherches qui abordent le côté prospectif, comparer diverses relances aussi. Tu connais des gens à qui on avait dit que les débouchés étaient "du tonnerre" et qui se cherchent aujourd'hui un emploi intéressant après avoir complété les études... Ils ont un peu raison d'être aigris!

Respect de toi, en ce sens qu'il n'est pas très louable de choisir un programme essentiellement parce qu'il a de grandes chances de te conduire à un emploi assuré. Cela est formidable si le choix en question va bien avec toi; mais s'il ne te ressemble pas, si on peut s'attendre à ce que tu t'y ennuies, c'est moins joli... Se respecter dans un choix, c'est s'identifier avec celui-ci, y trouver enthousiasme, plaisir, défi, ambition, etc. Ton choix sera aussi un bon placement s'il provoque une émotion en-dedans et s'il te fait vibrer; pas seulement s'il t'ouvre les portes vers le marché du travail.

Le choix qu'il te faut protéger:

À lui seul, ce sujet pourrait faire l'objet d'un long article; je me limite à t'en dessiner les grandes lignes, sachant fort bien que c'est peut-être celui qui te rejoindra le plus... Tu devineras bien vite que cette protection commence en même temps que le choix se fait: il faut répondre aux exigences, jusqu'à se préparer à une probable sélection. On t'a déjà parlé de cote "Z", de tests d'admission, d'entrevue, de questionnaires, etc. Cette étape mérite grande attention et si l'on s'y est bien

préparé, on passe à travers avec grand soulagement.

Puis, dans le contexte de protection de ton choix toujours, il y a les aspects plus éloignés et plus subtils auxquels tu seras moins porté à t'arrêter.

TES MÉTHODES D'APPRENTISSAGE:

À l'université, il est important de savoir organiser son temps; de posséder une bonne méthode de travail, de disposer d'une technique d'étude efficace, de connaître des trucs pour faire face au stress des examens, de bien s'alimenter malgré les limites financières, de trouver du temps pour relaxer et quoi encore... Cette énumération n'est pas là pour te faire peur, mais pour t'inciter à identifier le point qui mérite le plus d'amélioration; alors, tu pourrais t'inscrire dès ton premier trimestre à une des nombreuses cliniques qu'offrent la plupart des universités sur ces sujets.

TON CONTEXTE DE VIE:

Il est toujours surprenant de réaliser à quel point l'ambiance dans laquelle on évolue influence notre motivation et notre énergie. À ce sujet, il faudra que tu sois vigilant sur l'environnement que tu choisiras: lieu de résidence, organisation matérielle, entourage, vie étudiante, activités personnelles, travail à temps partiel, sorties, etc. Je sais à quel point chacun de ces sujets est super-important pour toi et qu'à l'un et l'autre, tu ne voudras

pas rater de mettre toutes les chances de ton côté... je t'avertis quand même d'être prudent et de ne pas t'embarquer dans des galères où tu risquerais de perdre le contrôle...

TA TOURNURE D'ESPRIT:

Prenons l'image du voilier à son départ: il lui faut le vent. Même chose pour toi! Avoir le vent dans les voiles, c'est sentir son élan, vibrer de motivation, sentir la poussée du dynamisme. Il est important d'avoir l'esprit positif lors d'un départ et de croire en la réussite du projet.

- Dès le début, mets tes bonnes intentions en application. Il n'est pas nécessaire de faire la fête pendant deux semaines avant de commencer à se mettre à la tâche. À l'université, "il est très vite trop tard", me disait un étudiant récemment...
- En cours de route, sois attentif aux occasions d'apprentissage pratique, aux expériences pertinentes. De plus, il est très important que tu te donnes une définition personnelle et appliquée à la **CRÉATION DE SON PROPRE EMPLOI** et que tu la forges petit à petit à ta mesure. Tu sais à quel point la motivation, la persuasion et la personnalité sont des critères essentiels dans la recherche positive d'emploi, il ne faudra jamais l'oublier pendant tes études et l'inclure à ta formation.

CONCLUSION

Quel voyage!

Dans les gares et aéroports, à la section "arrivée des voyageurs", on voit des gens qui paraissent fatigués, mais on entend aussi souvent leur satisfaction de l'objectif atteint et la joie de leurs découvertes.

J'aimerais que ton voyage vers l'université soit un des plus merveilleux de ta vie! Il devrait l'être s'il est préparé avec soin.

Je verrais alors que ce "Guide" te serve de dépliant touristique qui soit à la fois invitant et éclairant.

Et puis, le matin du départ, en bon voyageur ou bonne voyageuse, passeport en main, c'est le sourire aux lèvres que tu décolleras, sans trop t'inquiéter de l'inconnu qui t'attend.

Bon voyage!

Michel Héroux, c.o.
C.E.G.E.P. de Trois-Rivières

Choisir son programme universitaire, voilà un moment que beaucoup entrevoient comme une sorte de mur derrière lequel il est impossible de voir.

Dans **Boussoles pour un «aller-simple» à l'université,** Michel Héroux, conseiller d'orientation au Cégep de Trois-Rivières, propose des directions, des repères, des bases, bref toutes les étapes du processus qu'il faut suivre pour faire un choix éclairé.

L'auteur fait d'abord prendre conscience au lecteur de sa motivation aux études. Il l'aide ensuite à démêler les choix possibles. Puis il l'amène à la découverte de soi. Enfin il lui prodigue quelques conseils pour solidifier son choix.

Boussoles pour un «aller-simple» à l'université c'est en quelque sorte le guide-voyage qui veut permettre au lecteur de faire le bon choix d'études universitaires sans trop s'inquiéter de ce qui l'attend.

Services aux étudiants
Cégep de Trois-Rivières